



## **Il Direttore**

### **Paris: capitale de la photographie.**

La relation inséparable et fructueuse entre la Ville Lumière et de la photographie est historiquement connue. Berceau invention photographique, Paris a cultivé depuis plus d'un siècle et demi, l'imagerie visuelle de citoyens du monde entier, s'offrant comme toile de fond parfaite pour les premiers essais de visionner des photos. Ses structures architecturales ont été, depuis le début de la photographie, un sujet idéal pour, à la fois pour leur beauté majestueuse, et parce qu'ils ont répondu à l'exigence, d'abord indispensable, l'immobilité exigée par la vitesse d'obturation longue.

Parmi les premiers résultats de Louis Daguerre, il y a la photographie prise au boulevard du Temple Paris, un daguerréotype de 1838, également dans les mémoires comme la première vue urbaine capable d'arrêter sur la plaque sensible à la figure humaine - le client d'un shoeshine - interrompu pendant trottoir plusieurs minutes. Quelques années plus tard, William Fox Talbot, a publié une série de calotypes que représentant l'architecture et des vues sur les boulevards parisiens (dans son «The Pencil of Nature », 1844).

Compte tenu de l'architecture documentation du patrimoine français est né, dans les années Cinquante du XIXe siècle, la première grande campagne photographique des clients publics; l'Administration des Beaux-Arts-Commission des Monument Historiques chargé Édouard Baldus, Gustave Le Gray, Hippolyte Bayard, J.L.Henri Secq et Auguste Mestral pour reprendre les routes convenues spécifiques, une liste des monuments parisiens pour mettre en évidence l'état de conservation afin de leur restauration possible. Mais il est dans la seconde moitié du XIXe siècle, avec planifier la rénovation urbaine des centres historiques des grandes villes européennes, la capitale Le français devient l'objet de vastes enquêtes photographiques, réalisées dans le but de préserver la Mémoire du vieille ville. Bientôt, en effet, il a changé le visage de Paris allait devenir le moderne métropole de monumentales bâtiments publics, parcs et jardins, Grands Boulevards.

Avec le raffinement des techniques photographiques et la diffusion des moyens, la possibilité de documenter la villes et ramener une vision personnelle est devenu, au tournant du siècle, une opportunité.

Eugène Atget cassé des milliers de photographies de sa bien-aimée Paris, favorisant une approche lente et réfléchi, en choisissant comme les bâtiments historiques de l'objet et leurs détails. Photographié en série balustrades des palais, des fontaines et des statues des parcs et églises médiévales, en produisant gravures qu'il a vendu des musées, des bibliothèques - y compris la Bibliothèque nationale de France - et d'autres institutions publiques. Mais magasiner également des fenêtres, des voitures dans les petites ruelles, humbles vendeurs avec des chariots. Ils étaient objet privilégié du regard de Atget. Ses travaux de recherche deviendra une énorme archive sur ville, décrivant 'monuments et aspects », comme il a récité le signe extérieur de son studio.

Paris est resté, tout au long du XXe siècle, l'objet de nombreux hommages de grands photographes, qui ils ont célébré la beauté et la majesté de l'architecture. Scènes souvent sur fond de la vie quotidienne. George Brassä lui-même abandonné à Paris la nuit, renverser la vision acquise de Ville Lumière. Son il quitta les lieux réels pour se perdre dans le surréel, transformant la rigueur L'architecture classique Paris - Place de la Concorde, Notre-Dame et ainsi de suite - dans les apparences de la ville. Robert Doisneau, la ville est devenue le lieu de prédilection des affinités de recherche intimes entre l'environnement et l'homme. Malgré son regard était principalement les sciences humaines, la présence de la ville et ses bâtiments, parfois énormes bâtiments périphériques, sont revenus constamment dans ses photographies. Le Baiser de l'Hôtel de Ville, del1950, ne serait pas le même sans le 'immeuble typiquement parisien Il agit comme toile de fond. La capacité de Paris, et sa grande architecture, de se prêter à un développement linguistique des moyens d'expression ont fait, et il le fait encore, la métropole européenne privilégiés par la photographie.

Graziano Villa il propose une vision nouvelle, inattendue et très personnelle, capable de subjectivité incontestée et l'abstraction d'une forte tension. Une vue graphique, modulaire, complexe ensemble, rêveur et déstabilisante. Ainsi est la grandeur de Paris.

**Lorenza Bravetta**